



L'HISTOIRE DU JOUR

Les contrôleurs de normes en quête d'une image glamour

Opération dépoussiérage. « *La perception de notre métier est restée bloquée à l'après-guerre, nous apparaissions comme des bureaux de contrôle réglementaire.* » Laurent Bermejo, le président du Coprec, une confédération regroupant les organismes de prévention, de contrôle et d'inspection, comme SGS, Bureau Veritas, Apave, Qualiconsult ou Bati-Plus, a choisi le jeudi 11 février pour lancer son offensive. Objectif : attirer les jeunes ingénieurs et inspecteurs vers cette profession « *à l'image peu valorisée* ». Le moyen retenu : un livre de 166 pages, *Contrôler mieux pour un monde plus sûr*, écrit par l'économiste Assen Slim aux éditions Le Cavalier Bleu et vendu 15 euros.

« *Sans doute la date est-elle mal choisie car, ce jour-là, sort le dernier livre de Marc Levy, nous ne serons donc pas*

en tête des ventes », plaisante M. Bermejo, en présentant cet ouvrage dont l'originalité est d'ouvrir chaque chapitre sur des idées reçues pour mieux les détricoter. Ainsi, l'Etat n'est pas le principal prescripteur en matière d'inspection et de certification. Sur les 33 141 normes en vigueur en France, seules 1 % sont rendues obligatoires par la réglementation. Les principaux initiateurs sont les entreprises, les assureurs ou leurs représentations. Ces normes dites volontaires (ISO, NF, EN...) se sont développées avec l'internationalisation pour garantir la qualité des produits, des circuits de fabrication et de distribution. « *Entre 1980 et 2010, notre profession a été portée par la globalisation* », souligne Laurent Bermejo en prenant le cas du Bureau Veritas, dont il est vice-président exécutif. « *Nous avons environ deux fois plus de*

salariés en Chine qu'en France, 12 000 contre 7 000. » Deux tiers des certifications sur la planète sont faites dans l'empire du Milieu, dont la qualité des produits est souvent décriée. Et encore un cliché !

Le marché mondial de la certification et du contrôle est estimé à 200 milliards d'euros. Dans ce paysage, la France et sa montagne de normes ne se distinguent pas de ses voisins. L'accumulation des règles édictées par l'administration conduit souvent à des situations absurdes et paralysantes. Mais là s'ouvre un autre débat, un chapitre à ajouter à une réédition du livre pour en faire un best-seller.

Dominique Gallois ■

